№ 20 — 11me année

Le numéro : 5 centimes

Mardi 18 Février 1913

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

On demande

pour aider au ménage une jeune fille de 16 ou 17 ans. Entrée 1er Mars.

S'adresser au bureau du Journal.

Société Anonyme des Boucheries Coopératives de Genève

Viande de bœuf congelée. Bande d'aloyau, poitine, jarret, **qualité extra** à **45 cts.** la livre avec charge et à **50 cts.** la livre à partir de 20 kg. sans aucune charge.

Poitrine de mouton congelée, toute première qualité, à 45 cts. la livre. Le tout par colis postaux contre remboursement.

Ecrire: *Société des Boucheries Coopératives, Rue Pécolat, No. 5, Genève.*

La Société ne poursuit aucun but spéculatif; elle a été créée pour procurer des avantages à la classe laborieuse.

J. E. Mugnier

Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Articles de ménage en tous genres. Email, aluminium verrerie. Bel assortiment.

Prix réduit. Réparations.

Défi

à Cherpillod

Je suis fort étonné de n'avoir pas obtenu de réponse de Cherpillod.

Se pourrait-il que mon annonce l'ait fait rentrer sous terre?

Je serais fort heureux qu'il donne au moins signe de vie et suis prêt à déposer 200 fr. entre les mains des arbitres qu'il voudra m'indiquer à condition qu'ils soient choisis en Valais.

J'exige que Cherpillod, dépose de son côté 200 fr.

Louis Fellay, lutteur.

Par suite de forte demande la maison de Steinlauf de Zurich, Stampfenbachstrasse 30 paie des prix particulièrement élevés pour des dents et

Dentiers

neufs ou vieux. Seulement **Lundi le 17 février** jusqu'à 6 h. du soir **Sion, Hôtel de la Poste** (Ier étg.)

SI VOUS TOUSSEZ!

n'essayez pas autre chose que les *Bonbons des Vosges*

Goût agréable aux Bourgeons de sapins des Vosges

DÉPOSÉ

remède précieux contre toux rhumes catarrhes

En vente partout

Avis. *Tout modèle ne portant pas le mot „Vosges" entre nos initiales B. & P. est une CONTREFAÇON à refuser.*

Seuls fabricants:

BRUGGER & PASCHE, GENÈVE

TURBINES - RÉGULATEURS - TRANSMISSIONS
PRESSOIRS - APPAREILS à DISTILLER - CHAUFFAGE CENTRAL
CONSTRURTIONS en FER - MACHINES AGRICOLES
PLANS et DEVIS.

Nouilles Ménagères de Ste-Appoline

excellentes pour régime, en boîtes de 250 et 500 gr.

Cheveux d'ange de Ste-Appoline

vermicelles aux œufs extra fins, en boîtes de 125, 250 et 500 grammes

des Fabriques de Pâtes alimentaires

H. BUCHS, à Ste-Appoline (Fribourg)

Fonderie manufacture cuivre et bronze

Gme BEYELER — Vevey Rue de la Madeleine, 31

Article de caves: Pompes rotatives laiton et bronze siphons cuivre, robinets à transvaser, boîte à clapet, robinets à mousseux, machine à laver les bouteilles, boucher, déboucher et capsuler, gros tuyaux de cave etc, —

Articles d'incendie: Colonnes hydrant, raccords, lances, tuyaux toile. — Robinets de service, eau chaude et froide, robinets de jauge.

Fonte brute pour mécaniciens, rondins et douilles de toutes dimensions. Confection de toutes pièces et en bronze, laiton, aluminium, zing. Tubes cuivre et tuyaux d'étain

Musiciens, Amateurs de musique

Faites faire vos réparations d'accordéons, gramophones, flûtes, clarinettes. Instruments de cuivre etc. etc. à la fabrique d'instruments de musique

Constant Claudet 10 rue d Deux : Marchés 10 : **Lausanne**

Instruments neufs et d'occasion, accessoires pour tous les instruments

Travail prompt et soigné au plus bas prix **Se recommande**

ancien ouvrier de la maison Hug à Bâle

Un cadeau qui fera plaisir !!

chez:

Bouteille	fr.	6.—
Demi-Litre	„	4.—
Quart de Litre	„	2.20
Flacon de poche	„	1.—

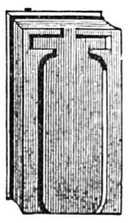
Sté Sse de Consommation Sion

Maurice Gay, Sion

E. Mouton. Neg., Sierre

INFAILLIBLE ET SÉRIEUX

Pour soumettre même à distance une personne au caprice de *votre volonté*, demandez à M. Stefan, Boulev. St-Marcel, 72, Paris son livre *Forces inconnues*. Gratis.



TUILES DE BALE P. I. C.

de PASSAVANT-ISELIN & Cie, Bâle

12 différents modèles. La toiture la plus efficace et la plus économique, résistant au gel. — Lucarnes en fonte, Tuiles en verre, Tuiles plates.

Tuiles englobées rouges ou noires.

Beaucoup de millions de tuiles Passavant placées depuis nombres d'années dans le Jura et dans l'Oberland bernois s'y tiennent toutes à merveille.

Prompte livraison. — Prix réduits. — Fabrique fondée en 1878, reconstruite en 1903. Production annuelle 20 millions de pièces.

VIANDE DE CHEVAL

Cheneau de bourg 35 **J. Degerbaix** Téléphone 1621-1293

LAUSANNE

Expédie bonne viande de cheval depuis 2 kg. 50 au prix de fr. —.50 —.60 et —.70 le kg. 1er choix extra fr. —.90 le kg.

Saucisses à fr. 1.80 le kg.

Saucissons „ „ 2.— le kg.

Achat de chevaux pour abattre au plus haut prix.

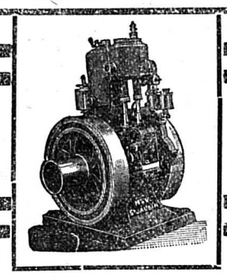
BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de Ire choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

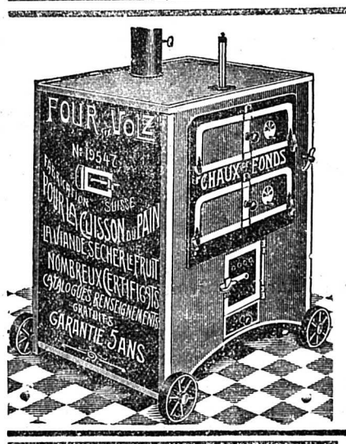
Agriculteurs !!



Industriels !!

Pour actionner vos machines, demandez l'excellent Moteur M. V. Saint-Aubin, il vous donnera la force la plus économique et la plus agréable qu'il soit possible d'obtenir. Catalogue gratis sur demande.

S'adresser à la **FABRIQUE DE MOTEURS M. V. SAINT-AUBIN, NEUCHATEL.**



FOUR VOLZ

à cuire le pain et sécher les fruits.

Garni de pierres réfractaires.

Chauffage indirect

Médaille d'argent Lausanne 1910 Bienne et Aarau 1911. Prospectus et certificat gratis.

Constructeur:

PAUL VOLZ

RENENS-GARE

Rue de Crissier

Motocyclette

A vendre d'occasion une excellente Motocyclette neuve, marque Peugeot 2 1/2 HP. dernier modèle.

S'adresser au Bureau du Journal.

Demandez des échantillons des **DRAPS** de lit, toiles, chemises, linges de cuisine, linges de table et de toilette, mouchoirs en fil, et du fameux **MILAINE DE BERNE** à *Walther GYGAX*, Fabricant. Bleienbach.

VÉRITABLE SAVON DE MARSEILLE

„LE COUCOU" extra pur.

„LE BLUET" 72% d'huile.

Les meilleurs savons du monde.

En vente partout.

Seul représentant pour la Suisse

J. Chebance

Savonnerie Nouvelle

Lausanne.

Retards

des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.

Ecrire Case **249**, Stand, Genève.

FABRIQUE DE MEUBLES S. A. Reichenbach Frres

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger, Salons, pour particuliers, Hôtels et Pensions Meubles pour la campagne

Vente par accompte. Devis sur demande.

SION Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse

Manufacture Veveysanne de sacs en papier

avec et sans impressions

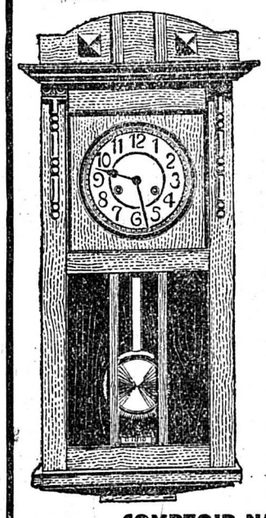
GUIDO CALANDRA

11 bis Rue des Bosquets **VEVEY** *Rue des Bosquets 11 bis*

Sacs pour épiceries, boulangeries, confiseries, Pharmacies, modes serviettes, nappes en papier pour hôtels, restaurants. **Papiers d'emballage en tous genres**

Comptoir National d'Horlogerie

LA CHAUX-DE-FONDS



Régulateurs Modernes

4 ans de garantie

10 mois de crédit - 8 jours à l'essai

Magnifique sonnerie cathédrale

No. 996. Cabinet noyer mat, haut 75 cm., cadran et pendule argentés, marchant 15 jours; sonnerie de l'heure et 1/2 heure.

Au comptant fr. **41** A terme fr. **45**

1er versement fr. 6 Acomptes mensuels fr. 5

No. 969 Le même modèle marchant 8 jours, sonnant les quarts *magnifique sonnerie cathédrale,* très forte et harmonieuse sur gong «National» avec 3 tons différents.

Au comptant fr. **62** A terme fr. **68**

1er versement fr. 10 Acomptes mensuels fr. 6

Grand choix de montres pour hommes et dames. Chaines, Réveils, Régulateurs

Catalogue illustré gratis et franco.

Concessionnaire pour la vente directe aux particuliers des montres Audemars frères, de Genève.

COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE

87, Rue de la Paix — LA CHAUX-DE-FONDS

Supériorité THEO reconnue

est le premier appareil suisse pour l'extinction du feu SANS LIQUIDE. (Breveté) Nombreuses attestations et recommandations de: corps de sapeurs-pompiers, autorités, industriels, garages, particuliers, etc., qui confirment son efficacité d'extinction rapide EXEMPT de tout mécanisme, toujours prêt, léger, conservation assurée. Il n'y a ni eau, ni acide ou autre liquide qui occasionnent toujours des dommages importants. Poudre sèche, non altérable, inoffensive.

Efficacité surprenante Succès certain Secours extra pratique	Tue absolument la flamme Ne souffre pas de la chaleur ni du froid Extincteur le plus economique	Eteint immediatement TOUTES l. matières combust. et inflammables: Benzine Gazoline Petrole Terebenthine, Goudron, Vernis, Carbure, Celluloïd, Films etc,

Nécessaire dans chaque maison

Bureau, fabrique usine, etc.

Indispensable pour Autos

Nombreux cas d'extinction d'incendies d'autos et moteurs en marche ou au garage

Benzine, carbure; attestations à disposition:

Indispensable dans tous les Hôtels

lieux publics, théâtres, cinémas

Bulletin de commande

(à découper)

Veuillez m'expédier contre remboursement:

..... THEO pour INDUSTRIE

..... THEO pour MAISON

Adresse exacte: .....

.....

Lieu et date .....

.....

Appareil pr l'industrie automobiles et garages

Longueur 46 cm, Poids 2 kg

Prix Fr. 25.-

Longueur 76 c/m. Poids 2 kg.

APPAREIL DE MAISON. Prix Fr. 20.-

L. BLANC

LAUSANNE, Galerie St-Francois

Téléphone 3381

La Salsepareille Model

est un dépuratif, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affectations scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Agréable à prendre. Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5 —. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — **Exigez la véritable Model.** — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.

Chambre à louer

chez M. Dessimoz, au 3me Maison Kohler Sion.

La défense d'Andrinople

Je ne crois pas exagérer en disant que le monde presque entier, a les yeux dirigés vers le fameux procès qui se déroule actuellement devant les Assises de la Seine, et dont les débats sont à la fois bouffons et sinistres. On n'a que le piteux spectacle d'une bande de malfaiteurs vulgaires cherchant à se disculper à tout prix. Et pourtant vous trouverez le nom de ces brigands dans tous les journaux. On a presque honte d'ignorer le nom d'un Soudy, d'un Callemin, d'une madame Maîtrejean ou de son ami Kibaltchiche, de ne pas lire le compte-rendu de chaque séance ou de ne point savoir si tel ou tel de ces intéressants personnages a bien ou mal dîné après l'interrogatoire.

Mais maintenant, demandez à votre voisin s'il connaît le nom du héros qu'est le defenseur actuel d'Andrinople, Chukri pacha?

Chacun vous répondra: « la Turquie agonise, il est temps de la chasser d'Europe, elle » n'est guère intéressante, je n'ai de pitié que » pour les Chrétiens, les alliés balkaniques. »

A la question: qui est notre prochain? le Catéchisme qui donne toujours de si grandes et belles leçons, autant aux grands qu'aux petits, répond: « Tous les hommes connus ou inconnus, amis ou ennemis, de quelque nation et de quelque religion qu'ils soient »! Il est donc absolument contraire à la doctrine du Christ, de raisonner comme le font tous ceux qui sont prêts à donner le coup de pied de l'âne à de malheureux qui conserveront, malgré tout, leur couronne de gloire, car ils se sont battus comme des lions, malgré la faim qui leur torturait les entrailles, et malgré surtout l'insuffisance d'un gouvernement qui les laisse partout manquer du nécessaire.

Pourquoi insulter et railler une nation qui vient de laisser sur la terre de ses champs plus de cinquante mille morts tombés glorieusement? Et puis, sans vouloir en rien méconnaître l'admirable courage des Bulgares, leurs succès ne sont-ils pas dus surtout à leurs armes plus nouvelles et infiniment plus meurtrières?

Aujourd'hui, c'est sur Andrinople que les Bulgares font porter leur suprême effort. Depuis la reprise des hostilités, ils poursuivent sans répit le bombardement de la place: une véritable pluie de fer et de feu s'abat sur la citadelle, sur les forts et sur la ville elle-même. Et elle est belle cette lutte farouche de Chukri pacha, de ce héros qui n'admet aucune plainte et réprimande sans pitié toute velléité de reddition.

Oui, c'est un devoir que d'honorer le courage malheureux. Songez que depuis cette panique presque incroyable de Kirk-Kilissé et la retraite précipitée vers le sud des armées turques, les quarante mille hommes qui défendent Andrinople investie, n'ont plus été en relations avec le reste du monde.

Par cette admirable défense, Andrinople donne un bel exemple d'énergie et de courage, et rachète ainsi bien des faiblesses et bien des fautes.

C'est depuis le 26 octobre dernier qu'Andrinople est investie; cette seconde ville de Turquie, par sa population, l'ancienne capitale de l'Empire, qui renferme la mosquée de Sélim et Eski Seraï, le palais des Sultans Mourad, conquérant de la Thrace et de la Macédoine, de Bazajet l'Eclair, de Soliman, de Mahomet Ier, d'Amurat et de Mahomet II, le conquérant de Byzance, cette cité devait à sa renommée antique d'opposer une belle défense aux envahisseurs, et certes, elle n'y a pas manqué.

Au milieu du flot bulgare qui submerge la Thrace et refoule devant lui l'armée ottomane en déroute, Andrinople se dresse comme un roc inexpugnable, où tous les efforts des assaillants viennent se briser.

Les habitants ont-ils encore des vivres? On l'ignore. On en doute, quand on songe aux immenses approvisionnements que nécessite l'alimentation pendant près de quatre mois d'une telle population.

Autour d'elle, le cercle de fer et de feu des armées assiégeantes se resserre sans cesse, et pourtant la défense ne faiblit pas. Animée par son chef intrépide, l'armée tient toujours derrière les fortifications de la ville héroïque et la population vient en aide aux soldats.

Ces défenseurs d'Andrinople sont les dignes descendants des défenseurs de Plevna et autres villes aux sièges fameux, où l'opiniâtreté et le courage ottomans ont fait l'admiration même de leurs adversaires.

Fatalement, dans cette lutte, Andrinople à la fin tombera vaincue, mais sa défense restera, dans l'histoire ottomane et même dans l'histoire de l'humanité, comme une des plus belles et des plus glorieuses qui se soient vues.

Alexandre Ghika.

Nouvelles de la Suisse

Les relations italo-suisses

Le « Corriere della Sera », résume ainsi les paroles prononcées l'autre jour à la Chambre italienne par MM. de San Giuliano et Rubini:

M. di San Giuliano, ministre des affaires étrangères, répond à M. Rubini, qui a demandé s'il ne serait pas opportun d'imiter l'exemple donné par M. Forrer, président de la Confédération helvétique, et de dissiper le nuage de refroidissement dans la confiance réciproque que, par ses allégués sans fondement quelque écrivain irresponsable a tenté de faire naître entre la Suisse et l'Italie. L'orateur répond en même temps à M. Cabrini, qui a posé la même question.

M. di San Giuliano se félicite de l'occasion qui lui est offerte d'exprimer publiquement les sentiments du gouvernement italien. Ces sentiments sont identiques à ceux qui inspirèrent à M. Forrer, président de la Confédération suisse, les déclarations qu'il a faites le 4 décembre, par lesquelles il exprimait les sentiments d'amitié et de confiance envers l'Italie, sentiments cordiaux partagés par le gouvernement italien, aussi bien que par la nation tout entière.

M. Forrer a démontré, poursuit l'orateur, que, malgré quelques voix isolées dans la presse, des deux côtés de la frontière, malgré les incidents dus en grande partie à la configuration orographique de cette frontière, l'Italie et la Suisse ont pleinement conscience des raisons permanentes et fondamentales sur lesquelles se base leur réciproque et solide amitié. M. le président Forrer a déclaré aussi qu'il ne fallait accorder aucune créance aux intentions prêtées à l'Italie de nourrir des projets préjudiciables à l'intégrité et à la neutralité de la Suisse, non plus qu'aux accusations portées contre la Suisse d'être entrée avec d'autres nations, dans des relations secrètes, contre l'Italie, contrairement aux principes du droit public. Ces déclarations ont eu un écho sympathique en Italie; le gouvernement reconnaît qu'elles répondent aux faits et il ne peut que s'y associer sincèrement. (Vives approbations).

M. Rubini: « Je remercie M. le ministre d'avoir bien voulu répondre personnellement à ma demande, et je suis sûr que ses déclarations réfléchissent exactement le sentiment du pays. Au nombre des raisons rendant désirable l'accord entre la Suisse et l'Italie, j'indiquerai les suivantes: la masse de nos compatriotes travaillant en Suisse, l'emploi des forces techniques et financières suisses dans nos industries, l'entité des trafics, l'extension même de la frontière commune, qui constitue une sécurité réciproque. Souvenons-nous en outre que la Suisse fut l'asile sûr de nos conspirateurs et que dans le canton du Tessin, la bannière de la rescousse nationale s'est toujours tenue haute. Il y a là tout un patrimoine de traditions, de sentiments et d'intérêts réciproques à garder. C'est pourquoi je prends acte des déclarations de M. le ministre, heureux que je suis de lui avoir donné l'occasion de les faire ».

Les élections du Grand Conseil vaudois

Nos voisins de Vaud renouvelleront leur Grand Conseil le 2 mars comme nous.

Chez eux aussi on paraît fatigué des ententes et des compromis et l'on se prépare à la lutte.

Le comité du parti libéral lausannois avait adressé, au comité radical, une lettre lui proposant de renouveler l'entente des précédentes élections; mais le comité radical a répondu par la lettre suivante:

« Nous ne sommes pas favorables à la reprise des polémiques personnelles et des luttes si vives qui caractérisaient les rapports de nos deux partis il y a quelque quinze ans, mais nous devons constater en même temps, dans la population lausannoise l'existence d'un désir marqué de rendre un peu plus de vie aux manifestaitons électorales et de mettre si possible un terme au marasme politique dont témoignent de récentes élections et votations.

» Nous constatons aussi que, depuis 16 ans les divers groupes lausannois n'ont pas eu l'occasion de compter le nombre de leurs adhérents et qu'après les modifications survenues dans les effectifs des partis anciens, il n'est guère possible de procéder par simple entente à une répartition équitable des sièges dont le cercle de Lausanne dispose au Grand Conseil.

» Dans ces conditions, notre assemblée de délégués a décidé à l'unanimité de ne pas acquiescer au renouvellement de la convention antérieure, mais de présenter aux élections du 2 mars une liste radicale-démocratique incomplète, sans noms communs. Notre comité vous demandera de porter aussi une liste incomplète, afin que, quelle que soit l'issue du scrutin, la minorité reçoive sa part.

» De cette manière, nous pensons donner à la fois aux élections plus de vie, aux électeurs plus de liberté de choix, et sauvegarder les intérêts du parti qui sera mis en minorité ».

Notre approvisionnement en blé

Dans le but de faire participer l'agriculture suisse à l'emmagasinage du blé par la Confédération et de travailler plus efficacement à leurs intérêts communs, les moulins agricoles de tout le pays sont en voie de se constituer en fédération sous le nom d'Union suisse des moulins agricoles. La nouvelle organisation serait un puissant moyen de consolider et de développer la culture indigène du blé par l'amélioration de son utilisation industrielle et commerciale.

Les Suisses à Mexico

Le Département politique fait connaître ce qui suit:

Selon une communication télégraphique de la légation suisse à Washington, le gouvernement des Etats-Unis s'est déclaré prêt à prendre sous sa protection les Suisses au Mexique à cause des troubles qui ont éclaté dans cette cette ville.

Le dimanche politique au Tessin

Hier ont eu lieu les élections du Conseil d'Etat tessinois. Les candidats libéraux-radicaux ont obtenu:

MM. Borella, 13,992 voix; Bossi, 13,684; Maggini ,13,954; Rossi, 14,063.

Les candidats conservateurs ont obtenu:

MM. Balestra, 10,342 voix; Martinoli, 13,565 Respini, 10,183; Rossi, 10,111.

Sont élus les quatre candidats libéraux-radicaux et M: Martinoli.

† Le capitaine d'Ivernois

Dimanche ont eu lieu à Lausanne les funérailles du capitaine d'Ivernois, contrôleur d'armes de la Ière division.

La R. P. à Zurich

Dans la votation communale de dimanche, l'introduction de la proportionnelle a été adoptée pour les élections au Conseil communal par 11,913 voix contre 2239 voix.

Accident de sport

Deux accidents se sont produits dimanche au cours des courses de bobs de l'association romande à St.-Imier. Le capitaine de l'équipe russe de Leysin s'est jeté avec son bob contre des arbres. Il a une fracture compliquée du fémur. Une dame qui se trouvait sur le même bob a eu le nez cassé et diverses contusions. Il s'est produit d'autres accidents moins graves.

CANTON DU VALAIS

Les prochaines élections

Le Conseil d'Etat avait, comme on sait, pris pour base des élections au Grand Conseil la population suisse de fait dans le décret fixant les arrondissements électoraux, qui fut soumis à la session de novembre dernier à l'assemblée législative.

La commission qui fut chargée de l'examen de ce décret (rapporteur Maurice Troillet, député de Bagnes) proposa de prendre pour base la population suisse de résidence.

Cette divergence donna lieu a un interminable débat. M. Couchepin, président du Conseil d'Etat, expliqua qu'il était impossible de prendre pour base la population de résidence, attendu que le bureau fédéral de statistique n'avait encore fourni aucun renseignement concernant cette population d'après le dernier recensement.

La commission réussit néanmoins à faire prévaloir son point de vue et il fut décidé, à la majorité des voix de droite, d'autoriser le Conseil d'Etat à porter un arrêté modifiant le décret en discussion si, avant les élections du 2 mars, les renseignements nécessaires concernant la population de résidence parvenaient au gouvernement; ce dernier fut en outre invité à faire des démarches auprès du bureau fédéral de statistique afin d'obtenir le plus tôt possible ces renseignements.

Les députés de l'opposition et notamment les représentants du cercle Sembrancher-Lidles-Bourg-St-Pierre, protestèrent contre la proposition de la commission. Ils invoquèrent le fait que lorsque les susdites communes avaient demandé à former un cercle, il était entendu que ce serait la population de fait qui serait prise pour base; que si elles avaient pu savoir qu'il en serait autrement, elles auraient pris d'autres dispositions. La base de la population de résidence leur enlève un siège au profit du reste du district d'Entremont.

Le Conseil d'Etat vient à peine de publier le décret adopté par le Grand Conseil, avec la réserve indiquée plus haut, que du bureau fédéral de statistique lui parviennent les chiffres de la population suisse de résidence.

Usant des pouvoirs conférés par le Grand Conseil, il porte donc aujourd'hui un arrêté dans le sens indiqué par la Haute Assemblée.

Cet arrêté donne au cercle Sembrancher-Lidles-Bourg-St-Pierre, un seul siège au lieu de deux et sept aux autres communes du district d'Entremont.

Il nous revient que les communes du cercle ont l'intention d'adresser au tribunal fédéral un recours de droit public contre cette décision.

Il ne paraît guère possible que ce recours s'il est adressé, puisse être liquidé avant les élections; mais au cas où il y serait fait droit, il est à prévoir qu'on devra procéder à de nouvelles élections.

* * *

L'assemblée conservatrice de St-Maurice

Les délégués du parti conservateur du district de St-Maurice, réunis hier, dimanche, ont réélu l'ancien comité.

L'assemblée a décidé à l'unanimité, étant donné la réponse faite à Monthey aux avances du parti conservateur, de décliner l'élaboration d'une liste commune avec le parti libéral radical, revendiquant deux sièges de députés et deux suppléants dans la représentation du district de St-Maurice.

Le comité est chargé de dresser la liste des candidats et la répartition des sièges entre les diverses communes.

* * *

Dans le district de Sierre

Le nouvel arrêté porté par le Conseil d'Etat en vertu d'une décision du Grand Conseil prenant pour base des élections la population suisse de résidence au lieu de la population de fait, modifie un peu le précédent décret.

Ce dernier attribuait 9 députés aux communes du district de Sierre hors du cercle; 2 députés au cercle de Sierre et un député sur l'ensemble du district pour les deux fractions réunies de 549 âmes restant au cercle et de 387 âmes restant aux autres communes.

L'arrêté du Conseil d'Etat attribue simplement 10 députés aux communes ne faisant pas partie du cercle et 2 députés au cercle.

Ce sont, avec celle d'Entremont, les seules modifications apportées au décret adopté par le Grand Conseil avec la réserve que l'on sait.

* * *

Dans le district de Monthey

Hier ont eu lieu, dans le district de Monthey, deux réunions populaires conservatrices, l'une à Choëx, l'autre à Troistorrents. Toutes les deux ont été très fréquentées à tel point qu'à Choëx on a dû tenir la réunion en plein air, faute de place dans le local indiqué.

A Choëx ont pris la parole, M. H. Bioley, fils, avocat, président de l'assemblée; Laurent Rey, ancien conseiller d'Etat, Tissières, conseiller national et Marclay, président du tribunal cantonal.

Les orateurs, qui ont recommandé l'union et le courage dans la lutte, ont été vivement applaudis.

A Troistorrents ont parlé MM. E. de Courten, juge-instructeur de Monthey; Gex-Fabry, député et Hubert de Lavallaz qui ont été également applaudis avec enthousiasme.

La Croix-Rouge en Orient

La conférence du major de Marval sur la guerre

Le major Dr. de Marval, délégué par la Croix-Rouge internationale pour inspecter les ambulances et installations sanitaires sur le théâtre de la guerre des Balkans, a bien voulu, à la demande de la jeune et active section de la Croix-Rouge de Sion, venir nous raconter ses impressions dans une conférence illustrée de projections lumineuses, qu'il a donnée hier soir, dimanche, dans la spacieuse salle du cinématographe de Tivoli.

La reprise des hostilités depuis le retour de M. de Marval, rendait sa conférence d'un intérêt encore plus poignant; comme on devait s'y attendre, toutes les places furent prises d'assaut dès l'heure indiquée; les spectateurs arrivés quelques minutes plus tard durent s'entasser dans les étroites allées.

M. le Dr. Albert Roten, président de la section de la Croix-Rouge de Sion, a présenté le conférencier en disant que'il n'était pas un inconnu pour les Sédunois auxquels il a déjà parlé de la catastrophe de Messine; il a rappelé que c'est à la suite de cette conférence que fut fondée la section sédunoise de la Croix-Rouge.

M. le Dr. de Marval s'est déclaré très flatté de pouvoir considérer cette dernière un peu comme sa filleule; puis il a commencé son attachante causerie en nous montrant sur une carte projetée sur l'écran, l'itinéraire du voyage accompli dans les Balkans. Il nous a dépeint avec une éloquence persuasive les horreurs auxquelles il a assisté; les souffrances inouïes qu'il a vu endurer; il a expliqué le fonctionnement difficile du service sanitaire; la pénurie de médecins dans les armées alliées; ajoutez à cela des aperçus toujours spirituels sur les mœurs et la manière de vivre des peuples balkaniques; des anecdotes savoureuses vécues; les intéressants clichés, pris personnellement par l'auteur au cours des six semaines qu'il a passées à la guerre, parfois au péril de sa vie, et vous pouvez vous figurer avec quelle avide attention l'auditoire suivait le distingué conférencier. Pendant près de deux heures, on a été transporté par la pensée là-bas vers cet Orient où tant de sang a coulé et coule encore.

M. de Marval nous a appris une foule de détails qu'on ne connaissait qu'imparfaitement ou pas du tout; c'est ainsi que nous savons maintenant que la Suisse fut une des premières puissances à s'intéresser au sort des blessés balkaniques. Dès qu'il connut la déclaration de guerre du Montenegro, le Dr. von Peyer, de Schaffhouse, se mit en route pour le petit royaume où, sur une population d'approximativement 320,000 âmes, il n'y a que 8 médecins qui durent tous être réquisitionnés pour l'armée. Un peu plus tard cinq autres médecins suisses et des infirmiers partaient à leur tour. Détail à noter, les médecins suisses furent les seuls autorisés sur leur demande, a aller jusque sur le front de bataille et sous la pluie des balles, secourir ceux qui tombaient, c'est-dire qu'elle confiance on avait en ces vaillants.

Nous avons dit plus haut que le fonctionnement du service sanitaire était difficile. Les blessés ont dû supporter de ce fait des souffrances atroces, par suite du manque de moyens de transports, de la nature du terrain, de l'éloignement de la patrie. Le conférencier nous a décrit en termes pathétiques, comment par exemple, les blessés bulgares de Lule-Burgas et Kirk-Kilissé, devaient être évacués, après un traitement sommaire, transportés dans des caissons de chars primitifs, cahotés sur des chemins impossibles, à travers le mont Rhodope et n'arrivant dans les hôpitaux bulgares qu'après quinze jours de ce lamentable voyage; plusieurs ont succombé avant d'arriver à destination.

Parlant de l'avancement rapide en Turquie des armées alliées, M. de Marval attribue, en grande partie, à la frugalité extrême de ces hommes habitués à une existence de privations, les longues étapes fournies. Il cite spécialement la simplicité de mœurs des montagnards monténégrins; toutefois si ces derniers n'ont guère pu s'éloigner de leurs frontières, cela tient à la configuration du sol; blottis derrière leurs rochers, les soldats de Nicolas font la guerre comme la faisaient les Bœrs contre les Anglais; cependant que leurs mères, leurs épouses ou leurs sœurs leur apportent la soupe jusque sur le mont Tarabosch, dans les positions qu'ils occupent, sans crainte des balles ou des obus turcs qui parfois viennent les foudroyer.

De tous les alliés, les Grecs, qui ont conservé des souvenirs pénibles de l'armée turque depuis la guerre de 1897, sont ceux qui ont manœuvré avec le plus de prudence; ce qui ne les a cependant pas empêchés d'aller jusqu'à Salonique.

Les alliés se sont fait d'assez grosses illusions d'ailleurs sur la rapidité de leur victoire finale. M. de Marval raconte à ce propos un fait plaisant: avant son départ de Kadikeui, quartier de l'armée assiégeant Andrinople, le général bulgare lui dit: « Mais, M. le major, restez donc jusqu'à demain ou après-demain et vous entrerez avec nous à Andrinople! » Devant Scutari le général Martinovitch lui tint les mêmes propos: « Allons, M. le major faites-nous donc le plaisir de rester encore 1 ou 2 jours avec nous et nous entrerons ensemble à Scutari »! Devant Janina, le général grec voulait également retenir notre compatriote, un jour ou deux pour lui procurer le plaisir de l'entrée triomphale dans la ville assiégée... M. de Marval dut refuser poliment et avec un sourire, car il pensait bien qu'une telle invitation le mènerait trop loin. Cela se passait avant la conclusion de l'armistice et aujourd'hui Andrinople, Scutari et Janina ne sont pas encore près d'être pris!

Ces villes fortifiées, a expliqué le conférencier, sont d'ailleurs extrêmement bien défendues; elles sont entourées de forts de construction allemande tout à fait modernes. Andrinople en compte plus de 20 dont 3 seulement ont été pris par les Bulgares; sur ces trois, deux ont de nouveau dû être évacués.

En ce qui concerne spécialement Janina, l'armée grecque est dans une situation d'autant plus périlleuse qu'elle doit, pour arriver à la ville, traverser une plaine que domine la forteresse; elle est ainsi complètement à découvert sous le feu des forts turcs. Devant cette ville l'armée grecque a subi un échec dont les journaux n'ont pas beaucoup parlé: pendant une sortie de la garnison, elle a été poursuivie et acculée à la mer; des navires grecs ont heureusement pu embarquer les fuyards et empêcher un désastre.

Il y aurait encore bien des détails intéressants a relever dans cette conférence; mais cela nous mènerait trop loin.

En terminant, M. le Dr. de Marval, a encore relaté quelques actes d'atrocités commis par les soldats irréguliers albanais. Il a dit qu'il ne fallait pas confondre ces derniers avec les soldats réguliers turcs qui sont de braves gens auxquels il n'y a aucun acte barbare à reprocher.

Il a raconté notamment qu'au début des hostilités, les irréguliers albanais, pour se venger des Serbes, s'étaient saisis d'un paisible paysan qu'ils avaient pendu à un arbre devant sa maison, aux yeux de sa femme et de ses trois enfants; ils avaient ensuite égorgé les enfants, toujours en présence de la mère, et avaient contraint cette dernière à arroser de pétrole sa petite maison et à y mettre le feu, puis ils ont pris la malheureuse et lui ont rompu bras et jambes. Un cliché nous l'a fait voir sur son lit de douleurs.

Le conférencier s'est déclaré à plusieurs reprises satisfait de l'accueil hospitalier qu'il a partout reçu et de l'empressement avec lequel on se mettait à sa disposition; il a rendu un hommage spécial à la reine Eléonore de Bulgarie, qui est le Providence des blessés; il a fait part à l'auditoire des sentiments de reconnaissance exprimés par les belligérants à l'égard de la Suisse pour le dévouement qu'elle a mis à leur porter secours.

* * *

La Croix-Rouge suisse

Suivant un télégramme privé du médecin suisse Dr. von Peyer, attaché à l'ambulance monténégrine de Scutari, le nombre des blessés dans le dernier combat a été énorme, la bataille de Scutari dans laquelle les Monténégrins et les Serbes étaient réunis a duré quatre jours. Les deux médecins suisses Lommel et Egli sont arrivés à Antivari où ils ont eu tout de suite des malades à soigner. Une nouvelle expédition de médecins suisses de la Croix-Rouge, comprenant 9 personnes, partira la semaine prochaine pour Durazzo. La Suisse aura donc trois expéditions médicales à Sofia, Belgrade et au Montenegro.

Le Dr. Ludwig écrit au « Bund » que l'expédition est arrivée sans incident à Belgrade où 5 médecins et une infirmière sont employés dans les hôpitaux. Le Dr. Ludwig avec les deux infirmiers, s'est rendu à Krujewacz pour y installer un lazaret.

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat décide que la haute surveillance qui lui est dévolue en vertu de l'art. 27 de l'ordonnance du 31 décembre 1912 relative à la forme spéciale de l'acte authentique dressé par le teneur des registres d'impôt de la commune, sera exercée par l'organe du Département des Finances.

— M. l'avocat Ignace Zen-Ruffinen, à Loèche-Ville, est nommé préfet-substitut du district de Loèche.

— M. Clavien Edouard, de Tobie, est nommé débitant de sels à Miège, en remplacement de Clavien Jos., démissionnaire.

— Il est accordé à M. Emile Caloz un droit d'enseigne pour son établissement à Sierre, sous le nom de « Pension Caloz ».

— Le Conseil d'Etat porte un arrêté d'exécution de l'art. 1er du décret du 21 novembre 1912, concernant les arrondissements électoraux pour la législature de 1913-1917.

— Il porte une décision administrative concernant le recours contre les élections communales de Port-Valais.

— Sont nommés gardes forestiers de triage les élèves ci-après, ensuite d'examen subi au cours intercantonal de sylviculture à Ilanz; Wellig Alfred, à Fiesch, Briw Augustin, à Ernen; Walpen Edouard, à Binn.

— Le Conseil d'Etat décide de renouveler ses instances auprès de l'autorité fédérale en vue de l'exploitation du chemin de fer Viège-Zermatt pendant la saison d'hiver.

— Il homologue le règlement sur la police du feu et l'organisation du corps de sapeurs-pompiers de la commune de Martigny-Bourg.

Faits divers

Défi à Cherpillod

Je suis fort étonné de n'avoir pas obtenu de réponse de Cherpillod. Se pourrait-il que mon annonce l'ait fait rentrer sous terre! Je serais fort heureux qu'il donne au moins signe de vie, et suis prêt à déposer 200 francs entre les mains des arbitres qu'il voudra bien m'indiquer à condition qu'ils soient choisis en Valais. J'exige que Cherpillod dépose aussi 200 francs.

Louis Fellay, lutteur.

Société valaisanne des officiers

Nous recevons la circulaire suivante:

« Les journaux vous ont appris que la Société suisse des Officiers, en assemblée du 1er décembre 1912, a décidé d'organiser dans tous les cantons une souscription nationale destinée à doter notre armée d'aéroplanes.

» S'inspirant de l'exemple des pays qui nous entourent et comptant sur le patriotisme éclairé du peuple suisse, la Société suisse des Officiers, espère ainsi, sans grever le budget de la Confédération, procurer au Pays la flottille d'avions que les expériences faites démontrent incontestablement être nécessaires à toute armée moderne.

» Les souscriptions déjà recueillies dans ce but nous laissent bien augurer du résultat final de l'œuvre entreprise. Dans maints cantons confédérés déjà, les autorités, les sociétés militaires, sportives ou industrielles, ont rivalisé d'enthousiasme et de générosité et ont déjà mis des sommes importantes à la disposition du Comité central.

» Il ne faut pas que notre Valais reste en arrière dans cette imposante manifestation de patriotisme. Il importe que nous nous montrions dignes de nos Confédérés, que nous témoignions comme eux notre attachement à la commune patrie par un effort, que nos faibles ressources financières rendront d'autant plus méritoire.

» En vue d'intéresser tout le peuple, toutes les régions du pays à cette œuvre nationale, le Comité de la Société valaisanne des Officiers a jugé nécessaire de recueillir l'avis de quelques personnalités politiques et militaires de toutes les parties du canton sur les moyens à prendre pour organiser la souscription.

Nous vous prions, par conséquent, de bien vouloir assister à l'assemblée préliminaire, qui aura lieu à Sion, dimanche, le 9 mars prochain à 3 heures 30 du soir, à la grande salle de l'Hôtel de Ville.

» Cette assemblée aura pour but de constituer un comité cantonal et de décider de quelle façon doit être organisée la souscription nationale dans les différentes régions du canton.

» Comptant sur votre patriotique dévouement, nous vous présentons, Monsieur l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Comité de la Société Valaisanne des Officiers

Le Secrétaire J. Pellissier, capit.

Le Président: Jules Couchepin, major

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La révolution au Mexique

Les dernières nouvelles de Mexico semblent confirmer que le général Madero a démissionné et que M. Delabarra lui a succédé à la présidence, avec l'approbation de Diaz.

La situation est toujours critique. Les troupes fédérales se sont en partie jointes aux troupes rebelles. Elles ont tiré sur les officiers et en ont tué plus de 50.

Le président Madero a télégraphié au président Taft pour le prier de ne pas intervenir pendant que se poursuivent les efforts pour réprimer la rébellion. M. Taft a donné l'ordre de répondre qu'il fallait protéger les étrangers au Mexique, si on voulait éviter une intervention.

Suivant un télégramme de Mexico, un certain nombre de sénateurs ont harangué la foule. Ils ont déclaré que le président Madero était battu et que l'intervention des Etats-Unis, pour protéger les étrangers, est imminente.

Le Sénat a rédigé un manifeste exprimant l'idée que l'intervention des Etats-Unis va se produire si l'ordre n'est pas promptement rétabli.

NEW-YORK, 17. — Une dépêche de Mexico annonce qu'un armistice de 24 heures a été conclu hier matin entre Madero et le général Diaz. Cet armistice, combiné par les diplomates, a surtout pour but de permettre aux étrangers et autres neutres de sortir de la ville. Le général Diaz a donné son consentement lorsqu'il a été convaincu par M. Wilson, ambassadeur des Etats-Unis, qu'on ne lui préparait pas un piège.

Les commandants se sont engagés à ne pas améliorer leurs positions stratégiques. Dans l'intervalle on fera des efforts pour transformer l'armistice en paix permanente et on fixera les zones neutres autour des légations qui doivent être respectées.

De M. Fallières à M. Poincaré

Armand Fallières

Demain, mardi 18 février, aura lieu la transmission des pouvoirs de la présidence de la République française.

A cette occasion, tous les collèges, lycées et administrations de France seront en congé.

Accompagné de M. Aristide Briand, président du Conseil, M. Poincaré quittera à 2 h. 15 son hôtel de la rue du Commandant Marchand pour se rendre à l'Elysée dans un landau de gala, encadré d'un régiment de cuirassiers; sur tout le parcours, des sociétés de musique et chorales se feront entendre.

M. Raymond Poincaré

La cérémonie de la transmission des pouvoirs s'effectuera à 3 h. à l'Elysée; le général Florentin remettra alors à M. Poincaré le grand cordon de la Légion d'honneur.

A 3 h. 35, départ de l'Elysée pour l'hôtel de ville. Dans le landau présidentiel, M. Poincaré aura à sa droite M. Fallières.

Réception par la municipalité parisienne avec le cérémonial adopté pour les visites de chefs d'Etat.

M. Poincaré accompagnera ensuite M. Fallières à son nouveau domicile, rue François Ier et suivra le même itinéraire que pour l'aller.

Jeudi, 20. — Lecture, à la Chambre et au Sénat, du message présidentiel. Le même jour M. Poincaré recevra officiellement à l'Elysée le corps diplomatique, qui lui sera « présenté » par sir Francis Bertie, ambassadeur britannique et doyen du corps diplomatique.

M. Poincaré a décidé, contrairement à l'usage qui s'était établi sous les dernières présidences, d'accepter des invitations à dîner des ambassadeurs et des présidents des Chambres.

Député ronfleur

Pendant la séance de nuit de mardi à mercredi matin, vers une heure du matin, un membre de la Chambre des communes anglaise, M. Markham, se leva et dit au président: « Un député s'est profondément endormi et ronfle si fort qu'il m'est impossible de suivre la discussion. » Comme le coupable s'était couché derrière un banc, le président se contenta de dire: « Je ne peux pas voir ce député, mais je considère un bruit pareil comme contraire au bon ordre de cette honorable assemblée. » L'éclat de rire qui accueillit cette remarque du « speaker » fut si général que le dormeur se réveilla en sursaut.

LES ÉVÈNEMENTS DES BALKANS

La situation

S'il faut en croire une dépêche de Sofia, la résistance des Turcs à Andrinople faiblit. Les Bulgares préparent, avec le concours des nouveaux renforts serbes, un assaut des positions turques. D'autre part une dépêche de Chukri pacha, que les Bulgares auraient interceptée, annoncerait que la garnison est à bout de ressources.

A Tchataldja, aucun fait nouveau important n'est venu modifier la situation; par contre, selon une dépêche de Constantinople, une importante bataille serait de nouveau engagée dans la presqu'île de Gallipoli, dans la région de Boulaïr.

Autour de Scutari

Le bureau de la presse de Constantinople publie un communiqué d'où il résulte que le 1 février, les Monténégrins, au nombre de 16,000 ont attaqué avec de nombreux canons les forts de Tarabosch et Berditza. Les troupes turques ont riposté avec ardeur. Les Monténégrins ont dû se retirer, abandonnant 6 canons et laissant 3,000 blessés sur le champ de bataille. Telle est la version turque d'un combat où les Monténégrins disent avoir été vainqueurs.

La résistance turque en Epire

On mande de Philippiadhia (nord-ouest d'Arta) aux journaux:

Des paysans venant de Philiatas, localité qui se trouve à l'est de Janina, sur les hauteurs qui dominent le canal de Corfou, racontent que 8,000 Turcs sont arrivés dans la région, où ils attendent de l'artillerie.

On annonce d'autre part que l'Organisation albanaise travaille à soulever la population dans le but d'empêcher les Grecs d'étendre leur occupation avant la délimitation des frontières de l'Albanie.

Les étrangers à Andrinople

M. Stancioff, ministre de Bulgarie, communique la dépêche officielle suivante de son gouvernement:

« Les consuls de France, d'Angleterre et d'Autriche à Andrinople qui ont demandé par télégraphe la permission de sortir de la forteresse avec leurs nationaux, recevront aujourd'hui, par l'entremise d'un parlementaire bulgare, de la part de leurs légations à Sofia, la demande de donner une liste de leurs nationaux.

Aussitôt que ces listes seront reçues, le quartier général s'entendra avec le commandant d'Andrinople pour la sortie des étrangers dont les noms figureront sur la liste ».

Diabète ou Albuminerie

reins, vessie, matrice, hémorroïdes ainsi que écoulem. récents et anciens des 2 sexes, pertes sém., prostatites, retrécissements, douleurs et envies fréquentes d'uriner, etc. Guér. complète, rapide et sans rechute des cas les plus anciens, même déclarés incurable. Trait. composé rien que de jus de plantes étrangères et inconnus jusque maint. Dem. à l'inventeur **Docteur Dammann'** 76, rue du Trône, Bruxelles (Belgique), sa brochure, contenant les preuves de guérisons innombrables obtenues.

Prière d'indiquer la maladie et le nom du journal.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS

Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Dernière Heure

Les étrangers à Andrinople

SOFIA, 17. — Les pourparlers ont été engagés entre les avant-postes bulgares et turcs devant la place, au sujet du départ des résidants étrangers.

Les relations bulgaro-roumains

BUCAREST, 17. — M. Danef a remis hier à Sofia au prince Ghika les contre-propositions bulgares aux propositions roumaines. Bien que ces propositions ne donnent pas entière satisfaction à la Roumanie, elles laissent du moins la porte ouverte à des négociations ultérieures.

La Bulgarie offre:

1. Un territoire sur la mer Noire avec limite à déterminer sensiblement au nord de Kavarna;

2. La rectification des frontières en aval de Silistrie où un régime mixte pourrait être étudié.

Ces concessions ne paraîtront peut-être pas suffisantes, mais elles permettent de continuer les pourparlers.

SOFIA, 17. — Les Roumains ne paraissent pas insister sur leurs revendications primitives qui englobaient les ports de Balcik et Kavarna et se borner au cap Kaliacra. On fait donc des deux côtés des concessions qui permettent de mieux augurer de l'avenir.

Un cuirassé turc et un transport coulés

SOFIA, 17. — Le cuirassé turc « Assar i Tewfik » sous la protection duquel fut opérée la tentative de débarquement des Turcs à Podima, sur la côte de la mer Noire, a heurté une mine bulgare qui lui a causé des avaries graves; il a dû s'échouer. Un détachement de mines et une batterie côtière ont détruit complètement le vaisseau turc et l'ont coulé.

Un transport turc qui avait participé au débarquement de Charkeuv a été coulé avec son équipage par l'artillerie bulgare, à deux kilomètres au sud de cette localité.

Les blessés monténégrins

CETTIGNE, 17. — Presque tous les établissements publics de Cettigné ont été transformés en hôpitaux pour recevoir environ 2000 blessés qui sont attendus. Toutes les femmes des meilleures familles, ainsi que celles du corps diplomatique s'apprêtent à donner leurs soins aux malades.

L'artillerie russe

ST-PETERSBOURG, 17. — La commission de la guerre et de la marine de la Douma a adopté un projet de loi en vue d'accorder des crédits pour l'organisation de l'artillerie et le perfectionnement de la défense nationale.

A Tchataldja

CONSTANTINOPLE, 17. — Les troupes turques avancées de Tchataldja ont attaqué les lignes ennemies. Les Bulgares ont sérieusement fortifié par de l'artillerie les positions au nord-est de Akalan pour empêcher la marche en avant des Turcs. La colonne turque se trouvant à l'aile gauche près de Surgunkeui a repoussé hier l'ennemi jusqu'à Harabdchi. A l'aile droite les Turcs ont occupé et fortifié le village d'Ormanli.

Pas de changement

CONSTANTINOPLE, (officiel), 17. — Le calme continue depuis hier. A Andrinople, il n'y a eu aucun changement dans la situation, pas plus qu'à Boulaïr.

Les avant-postes turcs de Tchataldja ont travaillé à fortifier leurs positions prises sur l'ennemi sur la colline à l'est de Kalsakeiu.

Le nerf de la guerre

CONSTANTINOPLE, 16. — Le « Sabah », annonce que le gouvernement turc a réussi à trouver 500,000 livres qui seront payées demain. Les traitements des fonctionnaires pour le mois de décembre se feront après-demain.

Ernest Mosoni

et familles

remercient sincèrement tous les amis et connaissances qui ont pris part à leur deuil.

De nouveaux essais font souvent perdre du temps.

Voilà environ 40 ans que l'Emulsion Scott s'est fait apprécier comme un fortifiant de confiance pour petits et grands. Personne ne conteste qu'elle est bonne, et parce qu'elle est bonne, elle est imitée. Qu'on se défie de ces contrefaçons qui ne tiennent pas ce qu'elles promettent et ne peuvent se recommander d'un passé de 37 années de succès comme l'Emulsion Scott. Celui qui se laisse enfiler une imitation sacrifie en pure perte son temps et son argent.

Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque "le Pêcheur", marque du procédé Scott.

De là, seulement l'Emulsion Scott!

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Encore une série

Voici encore quelques attestations intéressantes envoyées par des malades qui doivent aux Pilules Pink de se bien porter actuellement.

* * *

Mme Teresa Catto, via Stazione, à Bellinzona (Tessin), écrit:

« Je déclare que, grâce aux Pilules Pink j'ai obtenu une très belle guérison. Je souffrais d'épuisement nerveux, conséquence d'un trop long surmenage ».

* * *

M. Blaise Moliterni, 2 rue du Progrès, à Fribourg, écrit:

« Je suis heureux de vous faire savoir que, grâce au traitement des Pilules Pink j'ai pu vaincre un état d'anémie qui avait cependant résisté à plusieurs traitements. »

* * *

De Mlle Margerethe Heinimann, fille du concierge de l'école, 4, Clara Hofwege, à Bâle:

« Je viens vous informer par la présente que les Pilules Pink m'ont guérie. J'ai été anémique pendant longtemps. Sans forces, sans appétit, je traînais. J'ai beaucoup souffert aussi de migraines. Depuis que j'ai fait le traitement des Pilules Pink, je n'ai pas cessé de me bien porter. »

* * *

De M. Eugène Prot, de Winterberg (Zurich):

« Ma sœur Violette a fait usage des Pilules Pink et elle s'en est excessivement bien trouvée. Son état de santé est maintenant tout à fait satisfaisant. Ma sœur était atteinte d'une anémie prononcée que d'autres médicaments n'avaient pas réussi à guérir. »

* * *

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève; 3 fr. 50 la boîte; 19 francs les 6 boîtes franco.

TOUS LES JOURS

Le sage, pour bien digérer prend après ses repas un grog sucré très chaud additionné d'une cuillerée à café d'alcool de menthe de Ricqlès. Digestif actif, l'alcool de menthe de Ricqlès est aussi un antiseptique, dont l'usage évite les maladies infectieuses et épidémiques. Eviter les imitations.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (5)

Les Frères le Coq

Une fois seuls, les deux jeunes gens restèrent encore quelques minutes silencieux. Henry regardait Jacqueline, et la comparant à une nymphe gracieuse penchée sur la fontaine, cherchait des mots pour exprimer ses sentiments. Jacqueline, elle, soudain attristée se rappelait ce que son père lui avait prédit de funeste pour l'avenir de celui qui lui était déjà si cher. Elle se demandait par quel moyen ou pourrait écarter de pareils désastres. Son joli visage reflétait une si évidente préoccupation que le jeune homme s'en inquiéta:

— Comme vous êtes soucieuse, belle Jacqueline! dit-il. Est-ce que ma présence vous est une gêne ou un ennui?

— Vous ne m'importunez point, monsieur, répondit en hésitant Jacqueline... Au contraire, je...

Et sa pitié la rendant courageuse:

— ... je bénis le ciel de cette rencontre qui me permettra de vous sauver peut-être.

Alors elle répéta tout ce que maître La Bertonnière lui avait révélé, ajoutant avec des larmes dans la voix:

— Monsieur le chevalier, il vous faut sans délai, ainsi que le conseille mon père, séparer vos intérêts de ceux de M. votre aîné.

— Mademoiselle La Bertonnière, interrompit Henry d'un ton grave, si je vous disais qu'agir ainsi serait, il est vrai, me tirer d'embarras, mais perdre mon frère, qui ne saura jamais lutter contre les difficultés de l'existence, me conseilleriez-vous aussi instamment de livrer à la ruine le chef de ma famille?... Vous ne me répondez pas. Je sens que vous m'approuvez, malgré la charitable insistance que vous mettez à me persuader.

Oh! oui, Jacqueline approuvait cette générosité qui grandissait Henry à ses yeux; mais le souvenir de la conclusion de maître Julien, touchant ce qu'il « faudrait que fît le cadet des Julhiac pour relever le lustre de sa maison », lui imposait, croyait-elle, le devoir d'appuyer les avis paternels.

— Mon père assure, reprit-elle, qu'avec le profit de la vente de vos biens vous trouverez à Paris un riche établissement.

— Un riche établissement? (Henry éclata de rire). Cela, par exemple, est bien le moindre de mes soucis. En tout cas, devant cette fontaine habituée à recevoir des serments d'amour, je jure bien de ne me marier jamais qu'avec la femme que j'aimerai.

— Voulez-vous alors connaître le portrait de votre mie? intervint Rosille, qui surgissait tout essoufflée. Regardez... La « Font Saintetelle » va vous la montrer.

— Par ma foi, j'y verrai en effet la plus souhaitable des mies, s'écria Henry, souriant à Mlle La Bertonnière.

Il se penchait sur la fontaine où se réflétait la gracieuse image de Jacquette; mais celle-ci vivement se rejeta en arrière, et il eut à peine le temps de voir s'effacer sa fugitive silhouette sur le miroir transparent.

— Faut-il accepter l'augure? fit-il, souriant toujours à Jacqueline.

— Oh! l'augure! (La jeune fille plaisantait pour dissimuler son trouble) Vous n'avez rien pu distinguer!

— Si... très bien! Une robe bleue et des cheveux châtains...

— Les cheveux de Rosille!

— Les cheveux de Rosille sont noirs!

— Et ma robe n'est pas bleue, riposta la chambrière... A votre tour, mamzelle Jacquette... Voici les épingles, consultez l'oracle pour savoir quand vous coifferez le chaperon des épousées. Monsieur de Julhiac le Coq, l'aumônière en est pourvue suffisamment pour vous indiquer aussi dans combien d'années vous passerez l'anneau d'or au doigt de votre mie!

L'espiègle Rosille puisait dans le sac et, distribuait des épingles en nombre égal aux deux jeunes gens.

— Là! commanda-t-elle, jetez vos épingles chacun de votre côté, mais à la fois. Si elles se croisent, ce sera signe que... monsieur le chevalier a bien vu des cheveux châtains...

Ensemble, Henry et Jacquette — lui en manière d'amusement, elle avec une superstition émue — lancèrent dans la fontaine, une, deux, trois, quatre, cinq, six épingles... Toutes retombèrent sur le fond de gravier en s'écartant les unes des autres.

— Les épingles ne se croisent pas, constata Jacqueline, non sans une pointe de tristesse.

— Recommençons l'épreuve! proposa Henry, piqué au jeu.

Et forçant Jacqueline à l'imiter, il jeta une septième, une huitième, une neuvième épingle...

— Toujours non, toujours non! soupira Jacqueline, dont le joli visage s'embrumait de mélancolie. Au revoir, monsieur de Julhiac. Viens, Rosille, voici bientôt l'heure de la messe.

Mais Henry, qui d'abord n'avait vu dans la chose qu'un badinage, se sentait ému de ce chagrin que ne parvenait pas à dissimuler Jacqueline.

— Ne partez pas, charmante Jacqueline, pria-t-il. Votre aumônière contient encore deux épingles. Je veux savoir si celles-ci s'obstineront à nous narguer.

Anxieusement Jacqueline, Henry et jusqu'à Rosille suivaient le léger remous produit par les deux épingles trop nerveusement précipitées dans la fontaine.

Un même cri de joie s'échappa des trois bouches; les épingles s'étaient croisées!

— Vive ma mie aux cheveux châtains! exultait Henry.

Mais Jacqueline, toute rougissante de plaisir, entraînait Rosille.

— Vite, vite, partons!... Les cloches de St-Eutrope annoncent la fin des matines.

Rosille, narquoise, suivit sa jeune maîtresse, tout en comptant sur ses doigts:

— Une, deux, trois, quatre, cinq; six; sept huit, neuf dix... Ouf! tout de même, il y a long à patienter!

*

Pendant que près de la fontaine aux eaux pures, dans la fraîcheur du matin printanier, le cadet des Julhiac ébauchait le gentil roman dont Jacquette devait être l'héroïne, l'aîné de de cette noble race s'engageait vis-à-vis d'Athénaïs Boscamnant, et lui jurait sa foi, non point pour des fiançailles, mais pour la guerre civile.

— Monsieur le baron, disait la fière jeune fille, souriant sous son masque, quelque flatteuse que me soit votre passion, ce n'est point pour en écouter l'aveu que je vous assignai rendez-vous à cette heure matinière. De graves évènements se préparent où sont en jeu l'honneur, peut-être la vie des princes de ma famille. Pour le bien de leur cause à laquelle je me suis vouée, il me faut quelqu'un qui me soit absolument dévoué. J'ai songé à vous.

— Comptez sur mon dévouement absolu! déclara Gaspard, se redressant d'un bond impétueux. Mon épée est toute à votre service.

— Ne vous engagez pas trop vite! Ce que j'exigerai de vous, c'est de sacrifier au besoin, pour cette cause, vos biens, votre vie et ce qui vous est le plus précieux, votre liberté... si par malheur, nous ne réussissions pas.

— Ma vie vous appartient; ma liberté vous est d'ores et déjà aliénée. Commandez... votre esclave est prêt à vous obéir.

— Voici ce dont il s'agit. Vous êtes le premier auquel seront confiées des choses aussi importantes. Vous n'ignorez pas par quel coup d'Etat, Mazarin a fait arrêter mon cousin Louis de Bourbon, prince de Condé, le vainqueur de Rocroy?

— J'ai frémi d'horreur et de colère en apprenant cet infâme et lache attentat! M. le prince de Conti et M. le duc de Bouillon furent également arrêtés!

— Vous comprenez que les partisans de nos princes n'ont point chômé depuis l'arrestation de leurs chefs. Ils travaillaient sans relâche le Parlement pour l'émouvoir en leur faveur; quelques-uns fomentaient même des remuements; mais les plus habiles, dissimulant leurs visées, faisaient mine d'être avec la reine.

» Madame la princesse mère avait quitté Chantilly et se cachait à Paris, afin de s'occuper des intérêts de MM. les princes, ses fils, et de M. le duc, son gendre. Elle dai-

Les enfants aiment toujours le lait, quand on y ajoute du Café de Malt Kathreiner

Qui en a bu en boira!

AGRICULTEURS

Si vous désirez avoir de beaux arbres fruitiers, en bonnes variétés, adressez-vous en toute confiance aux:

Grandes Pépinières

A. Boccard

Petit Saconnex GENEVE Petit Saconnex

Plusieurs milliers d'arbres fruitiers tiges à la vente soit: Pommiers Reinette grise Reinette Canada, et autres; Abricotiers Luizet et autres; Cerisiers variés; Cognassiers; Noyers variés; Poiriers variés; Pruniers variés; Grand choix de poiriers nains 1 et 2 ans, 125 variétés, dont: Williams, Duchesse, Giffard, Doyenné de Juillet au cent. Grand choix d'arbres d'ornement, Conifères, Rosiers en tous genres

Catalogue envoyé franco sur demande

La Charcuterie

ALFRED COTTIER - Lausanne
Solitude 9.
expédie par colis postaux beau lard maigre et gras. Saucisses aux choux et foie. Saucissons Ire qualité Saindoux du pays. Panne et lard à fondre. Rôti de porc frais. Jambon avec et sans os.

Madame Jentzer
Sage-femme de 1. Classe
Reçoit des pensionnaires
3, Avenue de Pictet de Rochemont
GENÈVE
Téléphone Nr. 5130.

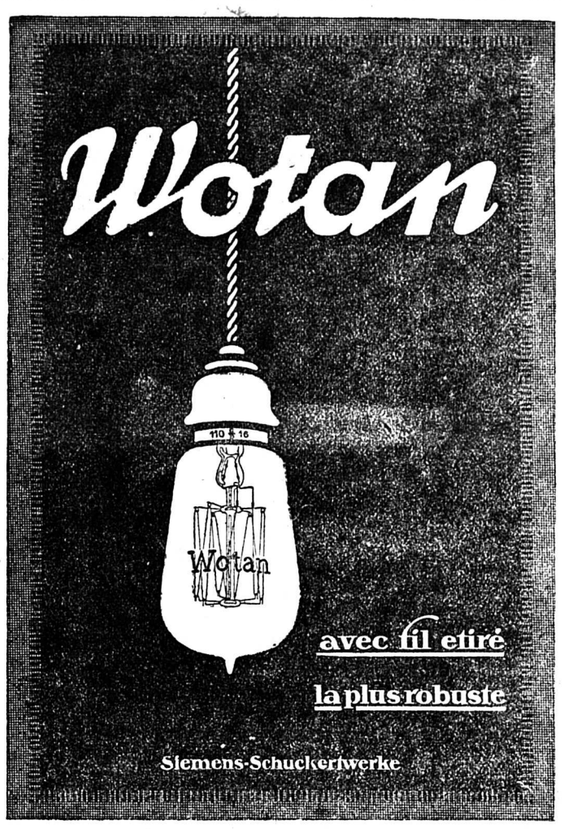
LA CHARCUTERIE
Fritz Stritzel Lausanne
expédie contre remboursement du lard maigre, saucissons, saucisses foie. aux choux et toute autre charcuterie de 1re qualité, et à des prix très bas.
Prix courant à disposition.

En hiver comme en été
on peut faire du bon vin de ménage artificiel, revenant à 12 ct. le litre. Préparation facile. J'envoie les marchandises nécessaires (sucre excepté) à frs. 8.— pour 100 litres, frs. 12.— pour 150 l.
Albert Margot-Borel, Lausanne.

UN MONSIEUR
offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau: dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui même, après avoir souffert et avoir essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à **M. Vincent**, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble (France) qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demadées.

Règles Méthode infaillible pour tous retards mensuels Ecrire **Radium-Médical, No 46 Nante France.**

GRANDE
Boucherie F. ROUPH :: Genève
Maison fondée en 1860
En plus de mon service d'exportation en gros, j'expédie par colis postal dep. 2 kg. 500 et au dessus. soit: **Bouilli** de 1.30 à 1.50 le kilog. **Roti bœuf** 1.70 à 2.30 le kilog **Poitrine mouton** à 1.40 le kilog. En ce moment, graisse de rognons à 1.40 le kilog. Veaux et moutons entiers ou détaillés à des prix très bas. Les commandes sont envoyées par retour du courrier et contre remboursement.
Tarif spécial pour Hôtels et pensions



Lettres de faire part pour deuil
à toute heure à l'Imprimerie GESSLER, Sion

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17
avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants:

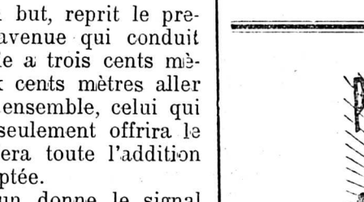
Bœuf à bouillir depuis	Fr. 1.40 le kg.
» à rôtir »	» 1.70 le kg.
Graisse de bœuf non fondue	1.40 le kg.
Poitrine mouton	1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre rembours.

A l'épreuve du feu et de l'eau est RÉPARÉ
tout objet cassé ou troué avec
La Poudre de Diamant
seul moyen existant pour la réparation **durable** de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence, fer et toute chose en bois, etc.
En vente à 60 cent le paquet à Sion, Pharmacie Pitteloud; à Brigue, Pharmacie et droguerie Gemsch.
Dépositaire pour la Suisse: **H. Scholz, rue des Bains 7, Genève.**

EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE
Montreux
EAU MINERALE ALCALINE
En vente partout
Société des Eaux Alcalines Montreux

Nouvelle Grande Boucherie Chevaline
Ruelle du Grand Pont - **LAUSANNE** - Téléphone No. 3505



Expédie par colis postaux depuis kg. 2,500 bonne viande premier choix
Roti de fr. 1.— à fr. 1.40 le kg.
Bouilli „ „ 0.60 „ „ 0.80 „
Belle graisse à fondre et fondue de fr. 1.20 a fr. 1 40 le kg.
Achat de chevaux pour l'abattage aux plus hauts prix.
F. PIDOUX.

Déjeuner de chasseurs

Par une belle journée de septembre, dans un restaurant champêtre de Nogent-sur-Marne, trois jeunes gens vêtus de costumes de chasse, descendirent et s'installèrent sous une tonnelle.

Ils commandèrent un bon déjeuner; ils paraissaient avoir bon appétit.

Le patron, flairant des clients sérieux, se mit aussitôt à leur disposition.

Les jeunes gens prirent place autour de la table; tout en dévorant à belles dents, ils racontèrent des histoires de chasse.

Le patron, la serviette sous le bras, surveillait le service, et les écoutait avec complaisance.

— Moi, dit l'un il m'est arrivé une aventure fort extraordinaire; il y a deux ans, je chassais aux environs d'Esbly, quant tout à coup je vis deux lièvres apparaître. A ma vue, l'un prit un sentier à droite, l'autre s'enfuit par un petit chemin à gauche. Mes deux chiens en firent autant: Médor se mit à la suite du lièvre de droite, Diane, une excellente épagneule, pourchassa le lièvre de gauche.

J'étais perplexe.

Que faire?

Je résolus de marcher droit devant moi et de me rendre à un carrefour où je savais que les deux chemins se réunissaient, espérant qu'un lièvre au moins, viendrait en cet endroit, et où je pourrais le tirer à mon aise.

Je ne fus pas trompé, mon bonheur dépassa même mon espérance; au lieu d'un, je vis déboucher les deux lièvres en même temps.

Ils couraient l'un contre l'autre, lancés à toute allure.

J'allais tirer quand les deux lièvres se rencontrèrent front contre front, telles deux locomotives, ils firent une culbute et retombèrent inanimés sur le sol.

Je courus les relever, ils étaient morts tous deux; par suite de la vitesse, les deux pauvres bêtes s'étaient fracturé le crâne.

— Très singulier, opinèrent les deux compagnons.

— Tout étrange que paraisse cette aventure, reprit le narrateur, elle s'explique aisément; les lièvres ont les yeux placés sur le côté de la tête, ils ne voient pas devant eux et ne peuvent éviter les obstacles.

— Pourtant, dit l'un des jeunes gens, les lièvres sont très intelligents; quand ils se sentent perdus ils ont parfois des ruses de renard. J'en ai été témoin dans une chasse où un lièvre a causé la perte d'une meute de grand prix.

Nous chassions dans la propriété d'un châtelain de mes amis.

Une meute de douze chiens nous accompagnait. Un lièvre débouche d'un taillis, gagne les prés; les chiens le suivent.

Nous suivons; les chiens allaient l'atteindre; tout à coup le lièvre tourne brusquement à gauche et les douze chiens disparaissent en poussant des aboiements désespérés, suivis de cris de douleur.

Ils étaient tombés dans un ravin profond de vingt mètres.

Le lièvre les avait conduits au bord du précipice et en faisant demi-tour subitement, il s'était débarrassé de ses ennemis qui, vu leur élan, n'avaient pu s'arrêter.

— Eh bien, moi, messieurs, reprit le premier narrateur, il m'est arrivé une aventure non moins extraordinaire; en chassant la plume, j'ai rapporté un poisson.

— Un poisson-volant? demanda un des compagnons.

— Non, un poisson d'eau douce. Je chassais le canard sauvage au bord d'un étang; vous le savez, ces animaux sont très méfiants. Je m'étais approché avec mille précautions, les canards ne m'avaient pas aperçu; ils nageaient tout tranquillement, en disant de jolis riens, comme dit la chanson; de temps en temps l'un plongeait et ramenait un poisson qui disparaissait dans son bec.

Quand je fus à une faible distance, je tirai.

Les canards s'enfuirent volant dans toutes les directions.

Une bande passa au-dessus de ma tête.

Nouveau coup de fusil.

Une masse inerte tomba sur l'herbe; je me précipitai et je trouvai une superbe carpe qu'un canard venait de pêcher.

C'est tout ce que je rapportai.

Les jeunes gens riaient de bon cœur; le patron qui les écoutait, riait plus fort qu'eux.

— Moi, dit le plus jeune des convives, qui n'avait pas encore parlé, il m'est arrivé une aventure non moins drôle qui ne prouve pas en faveur de mon adresse.

Mes parents, m'avait promis de me faire cadeau d'un permis de chasse pour les vacances.

Un vieux chasseur m'engagea à exercer mon adresse et il me prêta un beau lièvre capturé depuis peu.

Je gagnai un bois voisin; j'attachai le lièvre à un arbre avec une petite corde et me plaçant à une quinzaine de mètres, je me préparai à le fusiller.

Je visai lentement et lorsque je fus bien sûr je fis feu.

J'étais certain de l'avoir tué.

Ma surprise fut grande en le voyant s'enfuir, à toute vitesse. J'avais coupé la corde!

Un éclat de rire accueillit ce récit.

— Ils sont impayables! disait le patron en se tordant.

Les chasseurs commandèrent du Bordeaux.

Un garçon s'empressa de les servir.

Puis chacun à leur tour racontèrent plusieurs aventures plus fantastiques les unes que les autres. Ils commandèrent du Champagne prirent le café, l'arrosant copieusement de vieux Cognac. Le patron trouvait ses clients charmants. Ils étaient un peu excités. Ils quittèrent enfin la table, pour se dégraidir les jambes, se livrèrent à des exercices de gymnastique se portant des défis au sujet de leur habileté réciproque.

— Messieurs, dit enfin un des déjeuneurs je parie trois bouteilles de Champagne que je courrai le plus fort.

— Nous tenons le pari, acquiescèrent les deux autres.

— Il s'agit de fixer un but, reprit le premier; vous voyez cette avenue qui conduit au bord de la Marne? elle a trois cents mètres environ, cela fait six cents mètres aller et retour. Nous partirons ensemble, celui qui arrivera le dernier, non seulement offrira le Champagne, mais il soldera toute l'addition

La proposition fut acceptée.

— Il faut que quelqu'un donne le signal du départ. Voulez-vous avoir l'obligeance de remplir l'office de starter? demanda le premier jeune homme au restaurateur.

— Avec le plus grand plaisir, répondit ce dernier flatté.

— Vous frapperez trois coups; au troisième, nous partirons.

Les trois coureurs s'alignèrent à la porte du restaurant.

— Vous y êtes, messieurs! interrogea le restaurateur.

Sur leur réponse affirmative, il frappa trois coups dans ses mains.

Les jeunes gens partirent. Au début, leur démarche était chancelante; on voyait qu'ils avaient trop bien déjeuné.

Le patron, entouré de ses garçons, riait bruyamment. Peu à peu les coureurs gagnèrent du terrain; leurs jambes se déraidirent.

— Les voilà au bord de la Marne, dit le restaurateur ils vont revenir; nous allons applaudir le vainqueur.

Les coureurs continuèrent leur course.

— C'est singulier, dit le patron, écarquillant les yeux, on ne les voit plus.

Ils ne sont jamais revenus.

— Et dire que c'est moi qui leur ai donné le signal du départ! s'écria le restaurateur qui ne riait plus.

gna m'envoyer à Taillebourg avec la mission de gagner à sa cause Henry de La Trémoille, dont vous le savez, M. le prince est, comme moi, le cousin issu de germain.

— Je sais, ma déesse, que la splendeur de votre famille n'est égalée que par vore beauté:

— Athénaïs, sans relever le compliment ,reprit:

— Madame le princesse mère, ayant reçu l'avis qu'aussitôt le retour de Mazarin à Paris, Mme de Longueville, M. le duc de Bouillon, M. le vicomte de Turenne et M: le duc de La Rochefaucauld seraient décrétés d'accusation, expédia immédiatement une estafette à Taillebourg. Cette estafette est arrivée la nuit venant à hier ,avec la consigne de ne révéler qu'à moi ce qui s'était passé et ce qui se complotait, car Mme la princesse n'est pas assez sûre des résolutions de son neveu La Trémoille pour se confier à lui. En effet ,celui-ci n'ose pas encore se prononcer ouvertement contre l'autorité soi-disant royale qu'extorqua Mazarin.

» La Trémoille ma promis cependant de fermer les yeux sur tout ce que je pourrais tenter pour nos illustres cousins, à condition que son nom ne soit pas mis en avant, et que ni réunions, ni conciliabules ne se tiendraient à Taillebourg.

» C'est pourquoi j'ai pensé à vous, monsieur de Julhiac .Vous serez mon coadjuteur; vous m'aiderez à recruter des partisans aux illustres prisonniers; vous serez l'intermédiaire entre ces partisans et moi. Je choisis votre château pour en faire le foyer de la conspiration en Saintonge.

— Vous comblez de gloire mon château et mon humble personne! s'écria Gaspard. Je ne puis que vous le répéter ,belle Athénaïs, mon sang, mes biens vous appartiennent. Je vous les offre, n'aspirant à nulle autre récompense qu'au sourire de vos lèvres divines!

— Qui sait, baron, si vous n'en obtiendrez pas une autre?

La belle conspiratrice tendit, coquette, sa main à baiser au gentilhomme...

Dans son ivresse, l'heureux Gaspard oubliait que de tous ces biens, dont ce geste le remerciait, sa vie seule était encore sa propriété incontestée.

Et, quand, un peu plus tard, les conspirateurs rassemblés signèrent, sur le papier tendu par Athénaïs, l'engagement de fournir à la cause des princes, des hommes, des chevaux, de l'argent, Gaspard parapha d'un trait fier la promesse de verser vingt mille écus...

III

Le cadet des Julhiac, accoudé contre le balcon de son hôtel de Saintes, regardait tomber la nuit sur les plaines de la Charente, dont les vastes prairies, déjà couvertes de brumes ,s'estompaient dans le crépuscule.

Comme il arrive souvent après les joies radieuses d'un beau jour ,Henry éprouvait une étrange mélancolie à voir se dégrader les teintes livides du soleil à travers les flèches des églises, les toits anguleux de la cité pittoresque, les pignons et les ogives s'entassant au bas des remparts.

Le logis du chanoine avait ses dépendances seulement dans la rue Saint-Maur, mais sa façade ouvrait sur le rivage du fleuve dont elle n'était séparée que par un sentier en bordure, formant le marchepied du Roy.

On était à l'étale de la marée; les eaux grasses de la Charente commençaient à remonter entre les berges; une péniche de la ferme des gabelles, traînée par un âne trottinant sur le chemin de halage, disparaissait au coude du faubourg, emportant vers les arrière-provinces le sel gris des marais. Au clocher de la cathédrale métropolitaine sonnait l'« Angelus »...

Henry songeait aux jolies promesses d'amour échangées près de la fontaine, et ses yeux, qui fixaient distraitement le cours de la rivière ,croyaient y voir passer encore l'image de la « mie aux cheveux châtains ».

Tout d'abord, ce lui fut une sensation très agréable et très douce que de se rappeler l horoscope des épingles en croix .Mais bientôt réfléchissant à l'émoi provoqué chez la petite Jacquette par ses paroles inconsidérées il se reprocha :

« J'ai agi comme un étourneau; Mlle La Bertonnière n'est point de celles à qui on conte fleurette .Elle n'appartient pas non plus à la caste dans laquelle les barons de Julhiac le Coq ont coutume de choisir leurs épouses... Je ne puis donc l'épouser et j'agis mal en lui donnant des espérances qui ne se réaliseront pas... Il me faut y couper tout de suite ».

Henry s'arrêta, constatant que renoncer au charmant espoir né sous les auspices de la « Font Sainte-Eustelle » serait, à lui aussi fort pénible.

« Non! je ne puis l'épouser! se répétait-il un peu comme le poltron qui ,de loin, s'encourage à la lutte... Je dois sans retard m'excuser auprès d'elle de mes inconséquences qu'elle prendrait peut-être pour des injures. »

Et tout aussitôt, avec l'inconscient égoïsme des amoureux, il reprenait:

« En somme, pourquoi! »

En ce joyeux matin de mai, où tous les jouvenceaux de Saintes et des environs se pressaient autour de la « Font Sainte-Eustelle » ,qu'avait-il fait de plus que ces pèlerins de la source bénie? Comme eux ,il s'était conformé à la gracieuse tradition qui permettait près de la fontaine, d'échanger de galants propos; quelle importance pouvait avoir le badinage consacré par une habitude tant de fois séculaire? Même dans Benserade et dans Voiture, ne lisait-on pas maints traits du même genre qui n'obligeaient en rien leurs auteurs? Du reste, dans ce jardin dont les parfums printaniers montaient vers lui, en grisants effluves, que de fois il avait avec Jacquette joué « au petit mari et à la petite femme »!

Il se la rappelait, la jolie mignonne, déjà si compatissante à ses chagrins d'écolier... déjà si empressée à le consoler... il croyait encore sentir la douce main de sa gentille compagne essuyant les larmes provoquées par les punitions d'un pédagogue trop sévère. Le chevalier se complaisait dans cette évocation, s'imaginant y trouver une excuse .Il ne se rendait pas compte que ces jeux enfantins étaient, au contraire, l'ébauche d'une tendresse puisant dans le passé ses racines profondes.

Henry, en effet, avait autrefois aimé Jacqueline de cette adorable manière dont aiment les enfants ,qui ne connaissent ni les calculs intéressés, ni les distinctions sociales. Le fait de retrouver jeune fille celle que naguère il chérissait sans le comprendre suffisait à renouer les liens qui l'attachaient à sa petite amie d'enfance, beaucoup plus sérieusement qu'il ne le supposait.

Perdu dans ses réflexions, Henry ne s'apercevait pas que la nuit était venue. Quelqu'un qui heurtait à grands coups la porte le tira de ses réflexions. Il devina Gaspard ,à la façon cavalière dont le visiteur s'annonçait; car nul autre, en cette paisible ville de Saintes, n'eût osé frapper, du pommeau d'une épée, l'huis respecté du défunt chanoine.

Cariste Rameau, qui apportait à l'exercice de tous ses mouvements une onction ecclésiastique, prit le flambeau d'argent à trois branches et se rendit, avec sa dignité habituelle, ouvrir au bruyant visiteur. Rameau n'estimait que les gens d'Eglise. Par son peu d'empressement il entendait marquer son dédain pour un tel tapage.

— Qui va là? questionna-t-il d'un ton rogue.

— La peste étouffe le maraud! s'écria Gaspard. Il ne reconnaît pas le frère de son maître!

Rameau, sans se laisser intimider par l'apostrophe, tira les verrous. Il s'apprêtait à donner accès au baron avec la politesse grave qu'il mettait naguère à annoncer « Messieurs du Chapitre »; mais le bouillant gentilhomme ne lui en laissa pas le loisir. Repoussant le battant de la porte, Gaspard pénétrait comme une bombe dans le vestibule, manquant renverser des mains du laquais le flambeau dont il éteignit deux chandelles. Puis il fit irruption dans la pièce où Henry l'attendait et s'affalant sur une de ces chaises de chêne sculpté mises à la mode sous le dernier règne, il dit, croisant ses jambes sur sa rapière:

(à suivre).